

UNE VUE DU LAVUE

12
NUMÉRO SPÉCIAL
AXES

QUOI DE NEUF... Pourquoi un numéro spécial sur les axes de recherche ?

L'UMR LAVUE rassemble plus de 200 chercheur.es et doctorant.es autour des questions urbaines, au sein de cinq équipes de recherche réparties sur quatre sites, les Universités Paris Nanterre et Paris 8, ainsi que les Écoles d'architecture de Paris La Villette et Paris Val-de-Seine.

Les axes des UMR se résument parfois à un affichage, visant à répondre aux injonctions des tutelles qui les ont créés.

Ces axes se sont en effet ajoutés aux séminaires d'équipe qui existaient en interne et les colloques ou séminaires externes :

- Les séminaires d'équipe reposent d'abord sur une culture propre, qui oriente les thématiques et les outils théoriques et méthodologiques pour les aborder ;
- Les colloques et séminaires externes accueillent les chercheur.es et doctorant.es du LAVUE de manière isolée. C'est l'occasion pour ces derniers de présenter leur recherche à un public qui travaille globalement sur les mêmes questions.

Quelle est donc la spécificité des axes du LAVUE ? Avec les années, la



Photo : Anusha, par Blue Ox Studio (Pexels)

dimension « problématique » des enjeux travaillés par chacun n'a fait que se renforcer. Par ailleurs, nous avons constaté aujourd'hui, qu'ils sont pour la plupart à un moment charnière de leur parcours. De fait, les axes sont devenus un lieu irremplaçable où se retrouvent celles et ceux qui, alors même qu'ils viennent de « cultures » scientifiques différentes, rencontrent pourtant sur leur terrain, un problème similaire, un même questionnement théorique, un problème

épistémologique similaire ou encore des difficultés pratiques ou méthodologiques partageables. Ce numéro d'Une Vue du LAVUE est donc l'occasion pour eux de présenter une dimension ou une problématique spécifique, qui ressort de leur activité récente passée, présente ou à venir. Les articles qui suivent ne consistent donc pas en un bilan comptable de chacun des axes, mais visent à attirer l'attention des lecteur.rices, membres du LAVUE ou non, sur un enjeu devenu déterminant dans sa réflexion. En les abordant collectivement, les axes leur donnent toute leur portée scientifique et participent ainsi pleinement à la Vie du LAVUE.

Fabrications de l'urbain

AXE 1

L'axe *FabricationS de l'urbain* compte actuellement une cinquantaine de membres actifs, chercheurs et doctorants. Son activité est alimentée par les travaux individuels (thèses et HdR notamment) et collectifs, réalisés souvent au sein des composantes du LAVUE. La dynamique de l'axe repose sur des moments thématiques véritables « mercatos » dont l'intention est de mettre en commun les ressources, les projets, les besoins de coopération des membres de l'axe. Ils constituent des sous-groupes de doctorants et de chercheurs, transversaux aux composantes du LAVUE.

Quelques exemples :

- **Le groupe de réflexion : fabrication, conception, production architecturale et urbaine.** Un groupe, animé principalement par des doctorants, a choisi depuis 2018 d'approfondir les notions structurantes de l'axe. Une série de séminaires se développe, s'appuyant sur des recherches réalisées par les membres de ce groupe, alimentés par des discussions avec des invités extérieurs, ainsi que par des lectures commentées et croisées.

- **Les dynamiques professionnelles à l'épreuve des hybridations des activités de recherche.** Plusieurs séminaires ont rapproché les points de vue de doctorants, d'organisations promouvant les doctorats en Cifre, ainsi que des tuteurs en structure d'accueil pour analyser ce qui se joue dans la rencontre entre deux mondes professionnels et à quels transferts de connaissances ces situations donnent lieu. Les témoignages recueillis auprès de membres du Lavue,

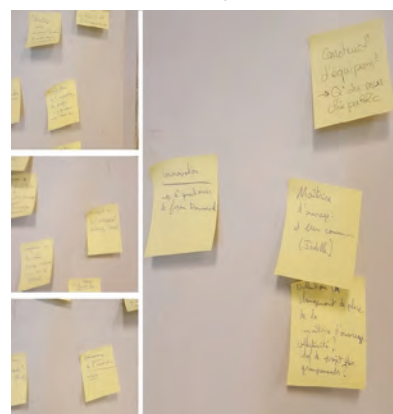
augmentés d'entretiens auprès d'encadrants de thèses en Cifre dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage ont donné matière à une publication en libre diffusion : V. Biau, M. Fenker et J. Zetlaoui-Léger, *Le doctorat en Cifre, une expérience partenariale (architecture, urbanisme, paysage)*, ENSA Paris-La Villette, 2021. (halshs-03152430)

- **Vers des réponses à Appel à Projets de Recherche communes.** Dans le même esprit que la réponse ANR élaborée en 2019 par un groupe rassemblant un certain nombre de membres de l'axe et qui portait sur les appels à projets urbains innovants (projet INNURB), l'axe envisage de préparer une réponse collective au prochain appel à projets de l'ANR. Plusieurs projets ont en effet été soumis par des membres de l'axe en 2020, ayant pour thème la manière dont la crise sanitaire conduit à reconsidérer les valeurs attachées aux espaces urbains que sont l'habitat, les lieux de travail et les espaces intermédiaires.

- **L'accélération et les temporalités de la fabrication de l'urbain.**

Ce champ a été l'objet d'échanges fructueux dans le cadre d'une journée de séminaire. Il sera développé lors de prochaines séances.

Post-it pour Mercato de l'Axe 1



AXE 2 Justice et inégalités

L'axe « Justice et Inégalités » s'intéresse de manière pluridisciplinaire aux mécanismes de production et de régulation des inégalités sociales, économiques et politiques dans leurs relations aux dynamiques spatiales. Il vise en particulier à explorer leur insertion dans des rapports de pouvoirs en les appréhendant à travers la question de la justice. Étant donnée la grande diversité des approches (par les acteurs, par les pratiques, par les instruments, par les normes et les discours, etc.) et des champs scientifiques (ville, environnement, développement) couverts par les travaux des membres de l'axe, les activités développées en 2021-2023 auront pour objectif de créer de la transversalité à partir de discussions d'ordre théorique d'une part et épistémologique d'autre part.



Photo : David Frati

En effet, indépendamment de l'objet et du terrain étudié, nous travaillons avec un certain nombre de cadres théoriques (écologie politique, sociologie de la traduc-

tion, néomarxisme) et conceptuels (gouvernementalité, communs, éthique environnementale, care, etc.) que nous nous proposons de mettre en discussion afin de mieux cerner leurs différences, leurs complémentarités, et plus généralement la spécificité des apports théoriques du LAVUE et de son positionnement au sein des études urbaines. Des séminaires réguliers seront donc organisés pour présenter certains des cadres théoriques que nous mobilisons, mettant en lumière la manière dont nous les appliquons sur nos terrains et objets, ainsi que les questionnements, résultats et nouvelles perspectives qui en découlent.

Parallèlement, et parce que les inégalités se matérialisent également au sein de nos propres pratiques de recherches, l'axe « Justice et Inégalités » s'intéresse à la place du chercheur dans la société. Les séminaires théoriques alterneront donc avec des séances de discussions épistémologiques et méthodologiques. Interrogeant par exemple les différents modèles de démocratie technique à l'œuvre actuellement, nous examinerons le rôle de l'expertise dans la construction des projets urbains et des projets environnementaux. Nous questionnerons la place accordée aux dimensions sociale et sensible dans les diagnostics et évaluations liés à ces projets ainsi que la nature des multiples indicateurs mobilisés pour les produire, afin de discuter plus largement des rapports de pouvoir qui leur sont inhérents. Il s'agira, en complément, d'investiguer cette question de manière très concrète en discutant des choix et démarches méthodologiques que nous mettons en œuvre pour produire, mais aussi pour partager la recherche. L'intérêt et les limites de méthodes alternatives, telles que la vidéo, seront discutés à partir d'exemples afin d'échanger sur les perspectives ouvertes par ces outils pour diffuser les résultats des recherches.

AXE 3 Héritages et innovations dans la construction des territoires

La deuxième édition du colloque « Contradictions urbaines » du LAVUE organisée par l'axe 3 en février 2020 a montré l'importance des questions de temporalité, du pérenne et du temporaire, pour penser la fabrique de la ville. Il a aussi montré que la question n'avait pas été, loin s'en faut !, épuisée lors de ce colloque. L'axe 3 a donc décidé de se saisir de la question et d'en faire sa thématique de travail. En effet, si cette dernière ne reflète qu'une partie de nos travaux, elle est apparue suffisamment transversale pour initier une dynamique collective, voire de nouvelles collaborations scientifiques, autour, de thèmes choisis : transition, urgence et improvisation qui ont structuré, cette année, trois journées d'étude. Sans pouvoir en rendre, ici, la teneur et les conclusions, quelques mots sur chacune des séances et pistes pour 2021-2022 : La journée « **transition** » a permis de travailler d'un point de vue critique les « re » : revitalisation, requalification, renouveau, etc. en identifiant les différentes figures de ce mouvement pour comprendre comment les acteurs mobilisent la notion de transition : qu'il s'agisse des millets, ces céréales traditionnelles qui font aujourd'hui l'objet de politiques publiques de revalorisation (J. Jacquet, Paris-Nanterre), de l'implication des personnes âgées dans la transition des centres-bourgs en France (Y. Fijalkow, ENSA Paris-Val de Seine, CRH) ou de l'innovation numérique au service d'une transition territoriale dans un petit village du sud-ouest de la France (O. Zaza, Aix-Marseille et LIEU). Dans la séance « **urgence** », il s'est ensuite agi de réfléchir à ce qu'une approche par l'urgence apporte à nos travaux, qu'ils soient recherche-création (celui mené par F. Bulou-Fezard (HAR), M. Geny, J. Paillard et M. Saidi-Sharouz (LAA) avec l'architecte C. Cardia et la comédienne M. Morvan auprès de femmes hébergées par l'associa-

tion Aurore) ou plus classiques tels ceux sur la gestion du patrimoine immobilier des centres d'hébergement pour personnes sans abri (C. Piolatto, CRH) sur la permanence de l'urgence dans l'urbanisation de quartiers auto-construits au Mexique (L. Lopez, LAA) ou sur la transformation de logements collectifs en Asie (O. Boucheron, LAA). La séance « **improvisations** » portera, enfin, sur les transformations et adaptations des dispositifs commerciaux – dont certaines relèvent de l'improvisation – dans un contexte où la crise sanitaire a profondément modifié l'accès aux espaces publics et introduit une nouvelle grille de lecture (essentielles / non-essentielles) des activités commerciales.

Au terme de ce premier cycle de séminaires, l'objectif de l'année prochaine pourra être de « réactiver » la deuxième journée du colloque « Contradictions urbaines » qui n'avait pu se tenir et renouer, après une période d'intenses mouvements sociaux en 2019-2020 et d'une longue pandémie en 2020-2021, les fils de la réflexion critique sur les grands événements.

Photo : Emmanuelle Lallement



Pratiques d'émancipation urbaines

Les chercheurs et chercheuses de l'axe 4 du LAVUE se sont réunis autour d'un terme dans l'air du temps (émancipation) qui ne constituait pas une thématique préalable de leurs travaux. Ils/elles se sont saisis de ce terme non pas pour se positionner dans un champ théorique ou politique, entreprise à laquelle contribuent plusieurs ouvrages et colloques récents, mais comme outil empirique d'analyse de situations et d'expériences de terrain jusque-là peu explorées sous cet angle, et qu'ils nomment « pratiques d'émancipation urbaine ». Par cette expression, ils désignent les processus vécus par des individus ou des groupes relevant d'une dynamique d'affranchissement d'injonctions, parfois implicites et sournoises, qui visent à mettre en ordre l'urbanité (sécurisation, normalisation, rationalisation des espaces urbains, mais aussi injonction à la participation, à l'intégration, au multiculturalisme, etc.). L'émancipation est donc ici prise comme un outil heuristique, révélateur d'aspects auxquels d'autres cadres d'analyse



Visite de l'opération d'accès sociale participative à l'éco-quartier Hoche de Nanterre. Présentation du site aux futurs habitants par les architectes et le promoteur du projet. Les habitants sont invités fortement à participer et à s'autonomiser. Mai 2011. Photo : Claire Carriou

ne donnent pas accès ; elle permet d'aborder de manière critique et pragmatique ces questions, de les décaler et de les recadrer, afin de mieux éclairer les ter-

rains respectifs des différents chercheurs.

Un ouvrage est actuellement en cours de finalisation, rédigé dans le cadre d'un travail collectif au long cours, qui donne à voir ces pratiques d'émancipation dans les sociétés urbaines qui sont les nôtres. L'enjeu est de montrer que cet « autre monde » alternatif ou ces autres mondes relèvent de processus qui sont d'ores et déjà mis en œuvre, au quotidien, dans des territoires et contextes urbains très divers. Les terrains et expériences qui y sont présentées révèlent des formes de résistance et d'autonomie dont le dynamisme et l'efficacité ne se laissent pas saisir par les approches traditionnelles du politique : « mobilisation collective », de « luttes » pour la représentation, la reconnaissance, etc., de « participation » ou encore d'« empowerment ». Les pratiques présentées permettent aux acteurs de se constituer des prises, se ménager des marges de manœuvre destinées à favoriser leur intégration sociale, développer leur autonomie, consolider leur légitimité territoriale, permettre leur succès économique et accroître leur capital social, ou encore faciliter leur influence sur des décisions, y compris de manière temporaire ou partielle.

Dans cette recherche, les travaux des chercheurs travaillant sur les Suds ont été particulièrement importants pour donner du poids à la dimension non immédiatement visible du politique, ainsi qu'aux éventuels détournements ou contournements des dispositifs institutionnels censés produire de l'émancipation (démarches participatives, micro-crédit, etc.). L'ouvrage porte ainsi sur des acteurs très différents : acteurs des politiques autogestionnaires ou participatives, habitants de projet d'accès à la propriété, migrants roms, habitants des squats ou des barrios, femmes de quartiers populaires de Dakar, résidents du péri-urbain francilien, collègues.

Interfaces : métropolisations et dynamiques rurales

L'axe 5, « Interfaces : métropolisation et dynamiques rurales », envisage l'étude interdisciplinaire des relations ville-campagne et des dynamiques métropolitaines et rurales à partir des espaces ruraux et périurbains.

Ces dernières années, les interfaces rural-urbain ont été étudiées sous trois angles complémentaires : l'angle morphologique des formes socio-spatiales (les paysages de franges, les formes urbaines et rurales dans le périurbain, etc.), l'angle énergétique des forces en présence (les forces politiques), l'angle poïétique des significations et du sens (l'art comme lieu de création). Les jardins, entre figures rurales et urbaines, ont constitué une entrée rassemblant plusieurs disciplines, avec deux séminaires par an : un numéro spécial de revue a été proposé. Il en est de même des nouvelles géographies du commerce alimentaire (numéro spécial de Géocarrefour). Nous avons aussi privilégié des séances réunissant doctorants, chercheurs et mastérants dans une logique de formation par et à la recherche.

Avec le départ du LAA, l'axe a centré ses réflexions autour de l'alimentation comme un objet global permettant d'aborder de nouvelles coalitions d'acteurs et l'agriurbain comme figure spatiale. La notion de paysages alimentaires a fait l'objet d'un investissement majeur dans des séminaires traitant des organisations socio-spatiales dans les territoires agriurbains métropolitains. Les espaces d'études, à dimension métropolitaine, sont variés : Île-de-France, métropole de Kazan, Mexique, province du Fujian, etc.

L'axe s'est ainsi donné comme programme de confronter différentes approches pour aborder les dynamiques rurales au regard de la métropolisation. Trois types de regroupements sont prévus : des réunions de présentations par les doctorant.e.s de l'axe de l'avancée de leurs travaux

en confrontation avec les chercheur.e.s de l'axe et chercheur.e.s extérieur.e.s, avec d'autres laboratoires (ESO, EVS par exemple) ; des ateliers thématiques seront organisés, lors de la venue d'un.e chercheur.e à l'Université ou bien à l'occasion de l'avancée de travaux de chercheur.e.s de l'axe (en fonction des programmes financés : les routes culturelles alimentaires, Transitions des agricultures françaises ou CAFUR pour les derniers) ; des séminaires thématiques filés sur l'année (ou plus), ouverts en invitant des chercheur.e.s extérieur.e.s.

Trois thématiques forment la trame des travaux à venir : le foncier, à partir des pratiques des acteurs de tous types pour saisir des stratégies subversives, mais aussi de réarbitrage des autorités ; les questions de justice alimentaire et de justice en milieu rural ; les politiques rurales avec un accent sur les politiques alimentaires, celles de développement local, en lien avec l'Europe, ou encore les petites villes en rural.

Interfaces agricoles et naturelles renouvelées en Île-de-France par le développement du maraîchage en rural métropolitain. Photo : Magali Hulot.



Le site internet du LAVUE est un agrégateur qui récolte toutes les informations des sites des différentes équipes. Il est ainsi devenu un portail indispensable pour accéder aux informations diffusées par les autres sites. Son calendrier notamment, recense tous les événements organisés par les axes et les équipes. Cependant, il comprend aussi de nombreuses rubriques propres, comme celle des actions publiques où l'UMR prend position sur les questions qui nous concernent, mais aussi toutes les informations utiles lorsque l'on souhaite faire sa thèse au LAVUE, se faire financer une mission ou connaître les formations qui dépendent du laboratoire. Avec les axes de recherche, les sites internet des équipes du LAVUE révèlent la vitalité et la pluralité de ce laboratoire. Par exemple, le nuage de mots-clés du projet scientifique du Centre de recherche sur l'habitat, le centre de ressources du Laboratoire Espaces Travail ou le foisonnement du site du Laboratoire Architecture Anthropologie, la diversité des programmes de recherche de l'équipe Mosaïques. Celui de l'équipe Altérités et Territoires fait peau neuve et va s'enrichir au fil des mois.

Direction de publication : UMR LAVUE, direction collégiale
Coordination éditoriale : Jérôme Boissonade, Emmanuelle Dedenon avec le conseil scientifique du LAVUE
Ont participé : Les responsables enseignant.es chercheur.es et les doctorant.es des axes du LAVUE
Maquette : Sara Carlini
 LABORATOIRE ARCHITECTURE VILLE URBANISME ENVIRONNEMENT